



Vrai ou faux ? Focus sur la thématique des LGBTI

EXERCICE

	Affirmations	VRAI	FAUX
1.	Des émeutes sont à l'origine des Prides actuelles.		
2.	Le sigle LGBTI désigne les personnes lesbiennes, gay, bissexuelles, transgenres et intersexes.		
3.	L'orientation sexuelle et l'identité de genre, c'est la même chose.		
4.	Il peut y avoir une différence entre l'identité de genre d'une personne et ses caractéristiques sexuelles ou physiologiques.		
5.	Ce n'est pas la même chose d'être trans*, transgenre ou transsexuel.		
6.	Il y a de multiples façons d'être transgenre.		
7.	Lorsque l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne se distingue de celle de la majorité, cette personne devient souvent la cible de discriminations ou de violences.		
8.	Pour les personnes de même sexe, il est facile d'adopter un enfant.		
9.	Les femmes lesbiennes sont doublement discriminées.		
10.	L'intersexualité est une orientation sexuelle, au même titre que l'homosexualité ou l'hétérosexualité.		
11.	Beaucoup de personnes intersexuées subissent des mutilations génitales à leur naissance.		
12.	La plupart des pays permettent aux personnes trans* de pouvoir changer légalement de sexe, et ce très facilement.		

CORRECTION

1. Des émeutes sont à l'origine des Prides actuelles.

C'est **VRAI**. Le 28 juin 1969, neuf policiers new-yorkais ont effectué une descente au Stonewall Inn, sur Christopher Street. Ce bar était connu pour sa célébration de la tolérance et il était aussi devenu un endroit où les travailleurs et travailleuses du sexe et les sans-abris pouvaient trouver la sécurité. Cette nuit-là, les policiers ont fouillé de façon agressive les clients de ce bar. Ils leur ont demandé leurs papiers et ont arrêté toutes les personnes qu'ils soupçonnaient d'être gay ou qui étaient habillées d'une manière non conforme à l'idée étroite que se faisait la société ordinaire de la notion de genre. C'est alors que l'émeute a commencé : les gens ont jeté des pièces et des bouteilles sur les policiers qui ont alors été obligés de se réfugier dans le bar. Les policiers ont appelé des renforts pour venir à bout des contestataires, et ils ont même utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser l'attroupement, mais dehors la foule continuait de grossir. Les émeutes ont encore duré quatre jours avant de s'éteindre.

Un an après les émeutes de Stonewall, le 28 juin 1970, des personnes sont retournées au Stonewall Inn et ont marqué cet anniversaire en célébrant le Jour de la libération de Christopher Street. Ce défilé a été considéré comme la première marche des fiertés LGBTI, et a servi de catalyseur pour d'autres mouvements et événements à travers le monde.

2. Le sigle LGBTI désigne les personnes lesbiennes, gay, bisexuelles, transgenres et intersexes.

C'est **VRAI**. Dans les années 1980, le terme « LGBT » est apparu dans les pays anglo-saxons, remplaçant le terme « gay », jugé trop peu représentatif des revendications politiques des groupes et trop peu inclusif.

3. L'orientation sexuelle et l'identité de genre, c'est la même chose.

C'est **FAUX**. L'orientation sexuelle correspond à l'attraction (émotionnelle, affective, sexuelle) envers des individus.

L'identité de genre correspond à l'expérience intime et personnelle de se sentir masculin, féminin, les deux ou aucun de ces genres. L'identité de genre est indépendante du sexe biologique et de l'orientation sexuelle (je peux être né « *homme* », mais me sentir femme. Je peux être « *masculin* » et aimer les hommes).

4. Il peut y avoir une différence entre l'identité de genre d'une personne et ses caractéristiques sexuelles ou physiologiques.

C'est **VRAI**. L'identité de genre se rapporte à la manière dont une personne se définit par rapport à la masculinité ou à la féminité. Il peut exister une divergence entre l'identité de genre d'une personne, qui est une perception subjective, et ses caractéristiques sexuelles ou physiologiques.

Par exemple, une personne peut avoir des caractéristiques sexuelles masculines, mais s'identifier plutôt au genre féminin.

5. Ce n'est pas la même chose d'être trans*, transgenre ou transsexuel.

C'est **FAUX**. Il s'agit de la même chose. Trans* est un terme général englobant un éventail de personnes dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre est différente de leur sexe assigné et/ou des attentes sociétales et culturelles quant à celui-ci. Le terme « *transsexuel* » est toutefois à éviter car pour les personnes trans*, il fait référence à la maladie mentale du même nom.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a retiré la transidentité de la liste des maladies mentales en mai 2019.

6. Il y a de multiples façons d'être transgenre.

C'est **VRAI**. Il y a de multiples façons d'être transgenre : se transvestir occasionnellement ou régulièrement, modifier ou non son corps (par des traitements hormonaux ou diverses chirurgies) sans que cela se joue exclusivement ou nécessairement sur le terrain du corps.

7. Lorsque l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne se distingue de celle de la majorité, cette personne devient souvent la cible de discriminations ou de violences.

C'est **VRAI**. Les personnes qui ne s'identifient pas comme étant cisgenres et hétérosexuelles sont souvent confrontées à la violence, aux stéréotypes et aux préjugés.

8. Pour les personnes de même sexe, il est facile d'adopter un enfant.

C'est **FAUX**. L'homosexualité est encore un crime dans plusieurs pays. En 2020, plus de 70 pays criminalisent les relations entre personnes du même sexe et dans près d'une dizaine de ces pays, les relations homosexuelles sont punissables de la peine de mort. Le droit de se marier s'acquiert difficilement pour les personnes de même sexe. Quant à l'adoption, c'est encore pire, car dans l'esprit de beaucoup de personnes, un enfant devrait avoir un père et une mère.

9. Les femmes lesbiennes sont doublement discriminées.

C'est **VRAI**. En plus des violations subies en tant que personnes homosexuelles, elles sont victimes de violences spécifiques basées sur le genre, c'est-à-dire sur le fait qu'elles soient des femmes. Il s'agit le plus souvent d'agressions sexuelles allant jusqu'au viol.

10. L'intersexualité est une orientation sexuelle, au même titre que l'homosexualité ou l'hétérosexualité.

C'est **FAUX**. L'intersexualité concerne les caractéristiques biologiques, mais pas l'identité de genre ni l'orientation sexuelle ; les personnes intersexuées ont des orientations sexuelles variées. Le terme d'« *intersexualité* » est un terme générique utilisé pour couvrir un vaste groupe de personnes dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux « *normes* »

typiques de masculin et de féminin. Ces caractéristiques peuvent concerner des caractéristiques sexuelles primaires telles que les organes génitaux internes ou externes, les systèmes reproductifs, les niveaux d'hormones et les chromosomes sexuels, ou des caractéristiques sexuelles secondaires qui apparaissent à la puberté.

11. Beaucoup de personnes intersexuées subissent des mutilations génitales à leur naissance.

C'est **VRAI**. Trop de personnes intersexuées subissent encore des mutilations génitales à leur naissance : les médecins ne sachant pas si le nourrisson est un mâle ou femelle, ils effectuent des opérations visant à « *corriger l'erreur* ». Le nourrisson bien sûr n'a pas son mot à dire.

12. La plupart des pays permettent aux personnes trans* de pouvoir changer légalement de sexe, et ce très facilement.

C'est **FAUX**. Aujourd'hui, de nombreux pays obligent encore les personnes trans* à être stérilisées afin de pouvoir changer légalement de sexe, ou à subir un diagnostic psychiatrique. Pour obtenir un changement d'état civil, la personne doit donc subir une ablation de ses attributs sexuels natifs (ligature des trompes pour la femme et vasectomie pour l'homme) ou la création d'organes artificiels.

Pour en savoir plus sur cette thématique, il est possible de consulter la fiche théorique intitulée *Focus sur les droits des personnes LGBTI* accessible sur www.amnesty.be/plateforme